

Bloc - Notes

Réseau modèle

A l'Office-Etat le ponpon ! Ce réseau modèle depuis qu'il a été créé à la hauze d'une administration d'Etat, bat tous les records : côté des dommages et coût des objets perdus. De temps en temps, il égare bien quelques wagons, mais on les retrouve toujours, avec un peu de patience et du temps. A part ça, tout marche comme sur des roulettes montées sur rails, que personne n'aurait saboté.

L'Etat, administrateur de Compagnie du chemin de fer, est sur la voie... pour devenir aussi célèbre que lorsqu'il fabrique des allumettes et des cigarettes. Un petit exemple à la portée de tout le monde : les exemples, il n'y a rien de tel pour démontrer que ce qu'on avance est moins paradoxal qu'on le suppose.

À l'heure, un négociant attendait la livraison à la gare d'un wagon de pommes de terre. On le lui signalait comme étant arrivé. Il le cherchait, mais en vain. Impossible de le découvrir. Cependant, direz-vous, un wagon, ce n'est pas comme une aiguille dans une botte de paille : on ne peut pas le laisser choir par inadvertance dans un trou de souris ! Évidemment.

Les employés assuraient au négociant que ses pommes de terre étaient arrivées ; mais il restait toujours à découvrir le wagon.

A force de recherches, on finit par s'approcher d'un fourgon gardé par quatre soldats et sur lequel une indication semblait laisser croire que c'était bien là le wagon de pommes de terre.

Mais que faisaient là les soldats ? Une minute vous allez voir.

En effet, on compulse les feuilles, on contrôle les numéros, on ouvre la porte ; ce sont bien d'insuffisantes garanties pour autant desquelles les soldats montaient la faction, croyant garder de la poude !

Le mystère était donc à moitié éclairci ; il ne restait plus qu'à savoir où le wagon de pomme de terre était passé ? Retrouver des pommes de terre égarées pour constater la disparition d'un wagon de poude, c'est avoir la guigne ! A l'Office-Etat, on n'a bien vu d'autre !

Un moment où l'on désespérait de le dénicher, voici qu'un marchand de charbon qui avait fait la demande de dix wagons vides, s'aperçut au moment d'en charger un qu'il était scellé. C'était le wagon de poude perdu par l'Office-Etat !

Que les compagnies qui n'ont jamais égaré de trains lui jetten la première pomme de terre ! — Ed. P.

Faits Divers

La déconfiture de la banque des Halles

Paris, 29 décembre. — M. Larcher, juge d'instruction, a procédé jeudi après-midi, à l'interrogatoire de Gaillard, l'administrateur délégué de la Banque des Halles.

Le magistrat a également entendu le baron Limbert.

Assassinat à coups de hache

Nancy, 29 décembre. — Le chef canonnier Harlement, de Remenauville (Meurthe-et-Moselle), a été tué dans son étable. Le crime a dû être commis mardi matin. M. Harlement a été assailli et frappé de quatre coups de hache à la tête. Le malheureux a dû soutenir une lutte acharnée avant de succomber, car le manche de la fourche qu'il avait à la main en allait dans son étale porte des entailles faites par la hache qui a servi à l'assassin.

M. Harlement possédait une petite aise, mais on a retrouvé tout son argent intact.

On a relevé des traces sanglantes sur le mur du jardin, et on en conclut qu'avant de succomber, la victime a dû blesser son agresseur à coups de fourche.

Arrestation d'une bande de malfaiteurs

Paris, 29 décembre. — Les agressions nocturnes se multiplient depuis quelque temps dans le quartier de l'hôpital Saint-Louis. M. Vaissaire, commissaire de police, ouvrit une enquête qui lui apprit que les auteurs de ces attentats, avaient formé entre eux une association et qu'ils se réunissaient, presque chaque soir, dans un bar du faubourg du Temple. Il prévoit le service de la Sûreté, et, la nuit dernière, des inspecteurs et deux agents surveillent à espionner douce de ces malfaiteurs. Plusieurs de ceux-ci sont de dangereux récidivistes. Ils ont été envoyés au Départ.

Au cours de la poursuite, les inspecteurs Potot, Tarié, Perrill et le sous-brigadier Blancourt, ont été assez grièvement blessés.

En Autriche, un soldat vole pour 10.000 fr. d'avoine

Vienne, 29 décembre. — Un simple soldat, nommé Jaschke, est parvenu à voler 38 sacs d'avoine, d'une valeur de 10.000 francs, dans les magasins généraux de Serajevo. Il est en fuite.

Terrible méprise d'un pasteur luthérien

ONZE PERSONNES EMPOISONNÉES

Saint-Pétersbourg, 29 décembre. — Après la communion dans un temple luthérien d'un village du district de Petrovsk, 12 personnes sont tombées malades.

Le pasteur avait versé par mégarde dans le calice, au lieu de vin, de l'acide sulfurique et du chromate de potassium. Onze paroissiens ont succombé.

Une cantinière de Crimée

On annonce la mort de Mme veuve Lobreaud, ancienne cantinière au 30e régiment d'infanterie, décédée à Sotteville-lès-Rouen, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Mme Lobreaud avait fait la campagne de Crimée sous les ordres du maréchal Mâtinier et pris part au siège de Sébastopol. Membre de la Société des amis du peuple, elle ne manqua jamais d'assister à l'inauguration de la bataille de Friedland, fête de son régiment d'infanterie, où elle était toujours heureuse de raconter ses campagnes.

Un citoyen de 150.000 francs

Le célèbre violoniste Jan Kubelick vient d'acheter à Londres, un stradivarius pour la somme de 150.000 francs. Il sagit du plus beau stradivarius du monde, comme nous le nommions. Ce violon, pour lequel on avait demandé 250.000 francs, est resté chez une dame une collection, sans que personne y ait touché.

Le prix de 150.000 francs constitue, paraît-il, un record. Kubelick se rappellera, sans doute, la méfiance qui l'admit à Ysaye, et s'abstaira de courir les concours avec son célèbre instrument, qui restera dans une retraite inviolable.

L'anneau de mariage obligatoire

Les suffragistes new-yorkaises organisent une campagne pour l'usage obligatoire de l'amende de mariage pour les hommes en puissance de l'homme.

Le Club de l'Aile de Cupidon vient

d'établir un bill « pour la protection des femmes ». Illes contre les hommes qui se font passer pour garçons ». Ce bill, qui sera déposé à la prochaine assemblée législative du mois, frapperà d'une amende de 500 dollars un homme marié négligent, hors de chez lui, de porter l'amende de mariage.

Mme Ch. Howell, présidente du club, a montré dans une émouvante interview, les nombreux foyers troublés par des mariés se faisant passer pour célibataires et les cas tragiques non moins nombreux des « girls » tombées en amour (c'est l'expression anglaise) avec des hommes qu'elles ne savaient pas marier.

Le crime de la rue des Postes à Lille

Le sort de Favier

FAUX BRUIT DE L'EXÉCUTION IMMINENTE DE L'ASSASSIN

La Commission des Grâces n'a pas encore statué. — Une Mission chinoise s'intéresse à la guillotine. — Au ministère de la Justice, on va bien rien dire.

Nous avons annoncé que les réunions de la commission des grâces avaient lieu le mercredi et le vendredi et que celle de mercredi après-midi n'avait pas eu lieu. Le fait est absolument exact et nous le confirmons pleinement. Une réunion toute exceptionnelle s'est tenue dans la soirée de mercredi et a concerné uniquement le cas de Durand, le condamné à mort de Rouen. Toutes les observations que nous faisons au sujet du sort de Favier subsistent donc. Cependant le bruit persistant de la prochaine exécution de Favier circulait jeudi en ville et causa une certaine émotion. Cette situation avait été provoquée par des nouvelles tout au moins prémaures publiées par deux agences. L'une d'elles disait que la guillotine avait été nettoyée et essayée mercredi dans son hangar de la Police-Reine et que par conséquent, elle devait partir bientôt. L'autre, plus explicite annonçait que le recours en grâce de Favier avait été rejeté et que M. Delibier avait regu l'ordre de préparer sa sinistre machine.

Voici, d'ailleurs, le texte de cette deuxième dépêche :

Le recours en grâce de Favier vient d'être rejeté. L'exécution sera faite sous peu. Delibier a fait hier (mercredi) la toilette de la guillotine. Un de nos confrères parisiens publiait même le 1^{er} suivant :

Mauvaise nouvelle... Pour qui?... Est-ce pour Favier, l'assassin du garçon de reçue, condamné à mort, à Lille, et dont le recours en grâce vient d'être rejeté? Nous ne tarderons pas à le savoir. Toujours est-il que M. Delibier, mis (mercredi), a fait la toilette de la guillotine. Accompagné de ses aides, il est venu passer une partie de l'après-midi dans l'atelier de modélage de M. Albert Durvinage, rue des Longues-Haies, un polisseur, M. Pierre Capette, 42 ans, rue Saint-Elizabeth, boulevard Dugrand, 1, a eu le médisus écrit par suite de la chute d'un cylindre. Vingt jours de repos. Docteur Dupré.

— Un homme de peine de M. Paul Delmas, négociant en laines, rue du Caire, M. Louis Corinaldi, 28 ans, rue du Calvairé, à Wattrelos, a été blessé à l'index droit par les organes de son métier. Trois semaines de repos. Docteur Harlet.

— Dans l'atelier de construction de MM. Delaître et Paquet, un tourneur, M. Georges Duez, 32 ans, rue de Croix, 17, a eu le médisus gauche écrit par son patron. Quatre semaines de repos. Docteur Carette.

— La commission composée de sept membres se réunira à la Mairie de Roubaix, le mardi 7 février 1911, à trois heures du soir, pour, dans un délai de quinze jours, donner son avis motivé tant sur le projet présenté que sur les questions qui doivent être réglées.

— Son nommé membre de cette Commission : MM. Henri Dreyfus, négociant, rue Charles-Quint, à Roubaix; Gérald, entrepreneur de bâtimens, à Croix; Lobas, conseiller général, à Roubaix; Lehourié, négociant, ancien adjoint au maire de Roubaix; Eugène Motte, conseiller général, maire de Roubaix; Achille Rousseau, rue de Belgique, à Roubaix; François Rousset, industriel, président de la Chambre de commerce de la sinistre machine, l'aveugle, grasseuse, nettoyée.

Or, nous devons à la vérité d'affirmer que ces détails ne sont pas exacts. Cependant, mercredi, les membres d'une mission chinoise s'intéressant à la manière dont les exécutions capitales se font chez nous, eurent simplement l'audace de demander à l'Office-Reine. Il a procédé à une visite-minute de la sinistre machine, l'aveugle, grasseuse, nettoyée.

Or, nous devons à la vérité d'affirmer que ces détails ne sont pas exacts. Cependant, mercredi, les membres d'une mission chinoise s'intéressant à la manière dont les exécutions capitales se font chez nous, eurent simplement l'audace de demander à l'Office-Reine.

On a pensé aussitôt qu'une des exécutions qui doivent avoir lieu était fixée pour demain, mais, renseignements pris, il n'y est pas question pour le moment.

La mission judiciaire chinoise était venue visiter le hangar où, en sa présence, le sinistre instrument a fonctionné à plusieurs reprises.

Après avoir assisté au montage et démontage de la machine et écouté les diverses explications qui leur furent fournies, les membres de la mission se retirèrent.

Il convient donc actuellement de se méfier des bruits qui peuvent être mis en circulation. Toutefois, l'issue de cette affaire est proche, dans un sens ou dans un autre. Mais, il y a peu de chances qu'elle se produise avant la nouvelle année.

Le rédacteur de notre agence parisienne s'est présenté mercredi matin, au ministère de la Justice, il a pu avoir un entretien avec M. le directeur des affaires criminelles, mais ce fonctionnaire s'est absolument refusé à lui dire quoi ce soit, et il a été impossible de savoir si les membres de la commission des grâces étaient réunis, quand il se réuniraient et à quel point était l'affaire Favier.

Aujouts, pour terminer, que M. Dubron, le défenseur de Favier, ne serait pas à Douai, en ce moment.

L'Anniversaire de la Bataille de Bapaume

En souvenir des gardes mobiles de Roubaix morts pour la Patrie

On nous pris d'insérer l'avis suivant :

Le 2 janvier 1911 à l'occasion du quarantième anniversaire de la bataille de Bapaume, l'Association Amicale du 45^e régiment des Mobiles du Nord, viendra déposer une couronne au cimetière de Roubaix en souvenir des gardes mobiles de Roubaix morts pour la Patrie. Les anciens mobiles du 5^e bataillon qui voudraient se joindre à leurs camarades sont priés de se trouver place de la Liberté, près de la Banque de France, un peu avant 9 heures, heure d'arrivée des Lillois, qui viendront par le tramway Mongy, quittant Lille à 8 heures et demie.

LES RÉCEPTIONS DU JOUR DE L'AN.

On nous fait la communication suivante : L'Administration municipale à l'honneur de porter à la connaissance des corps constitués et des fonctionnaires que, en raison de l' exigüité des locaux de l'annexe de l'Hôtel de Ville, elle ne recevra pas à l'occasion du renouvellement de l'an.

LA RUE ACHILLE SCREPEL. — Par décret en date du 12 décembre 1910, M. le Préfet de l'arrondissement de Lille a approuvé la délibération prise par le Conseil Municipal dans sa séance du 11 novembre, attribuant à une nouvelle rue le nom de Rue Achille Screpel.

UNION MUTUALISTE DES CANTONS DE ROUBAIX. — Par suite d'une omission dans la composition du comité-rendu de l'assemblée générale de l'Union Mutualiste des Cantons de Roubaix et de la Nouvelle année, il n'y aura plus de répétition avant le vendredi 13 janvier prochain.

Président : M. Louis Delporte. — Secrétaire : M. André Delporte. — Secrétaire adjoint : M. Georges Duez. — Directeur : M. Georges Duez. — Secrétaire : M. Georges Duez. — Secrétaire adjoint : M. Georges Duez.

— Symphonie St-Georges. — Ce soir, à 8 h. 1/4, répétition générale pour les contrastes avec la C.C.R. des 21 et 22 janvier, à la Salle Artistique de la Rue des Champs.

TOURCOING. — La Colonisation Française (130^e anniversaire à Roubaix et 25^e anniversaire à Bruxelles).

— Recette du dimanche prochain, le 1^{er} janvier rapportée au dimanche suivant, le 1^{er} janvier, de 9 heures à midi, au théâtre des Flâneries, rue de la République.

— Fête de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts de l'Amour, le 1^{er} janvier, à 10 h. 30, au théâtre des Flâneries.

— Concerts